



Célébration de Sainte-Geneviève
Patronne de la Gendarmerie
Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption
Jeudi 1^{er} décembre 2022

Monition

Bienvenus, chers amis, pour votre traditionnelle Ste Geneviève, patronne de la gendarmerie comme l'a rappelé votre aumônier de la Région Normandie, Mme Hortense Hélias, assisté de M. Christian Troel, aumônier de la base de défense d'Evreux.

Bienvenue Madame Steffan, secrétaire générale de la Préfecture représentant M. le Préfet, Mon général, Mesdames et messieurs les élus, Messieurs les Procureurs de la République et représentant de l'institution judiciaire ou pénitentiaire, Mesdames et messieurs les gendarmes ou du personnel civil ;

Bienvenus à vous aussi les anciens et amis de la gendarmerie,

C'est toujours avec une grande joie que je vous accueille dans notre cathédrale avec la maîtrise enrichie de quelques-uns d'entre vous, et avec le quatuor de la musique de la Garde républicaine qui nous rejoint à nouveau.

Cette année, une grande couronne de l'Avent est présente dans le chœur. Chaque semaine une bougie sera allumée pour éclairer notre chemin. Depuis dimanche la première est allumée. Aujourd'hui, quel est votre chemin de vie, d'où vient votre lumière ? A chacun, sans doute, de répondre selon sa propre histoire, ses convictions.

Soyez tous les bienvenus, souhaitant à chacun de vivre ce moment de la Ste Geneviève comme un temps pour accueillir un peu de lumière intérieur.

Au nom du Père ...

La Paix soit avec vous ...

Votre année a été dramatiquement endeuillée. Récemment, sur l'A13 l'adjudant Jean-Christophe Bolloch, père de 4 enfants, a été tué en service dans un accident où quatre autres personnes ont été blessées. Nous ne pouvons pas oublier le drame du suicide de l'adjudant Romain Pecullo avant l'été. Nous prions pour eux, pour leur famille et pour tous les défunts qui vous sont chers.

Au début de la messe, nous nous tournons vers Jésus qui a donné sa vie sur la croix pour manifester l'amour de Dieu Père. Pendant que nous entendons chanter le *Kyrie eleison* qui signifie « Seigneur prends pitié », tournons-nous vers le grand Christ de la cathédrale. Si nous le voulons bien, prions en demandant à Dieu la miséricorde pour notre humanité, pour chacun de nous.

Kyrie eleison

Lectures

Lecture du livre du prophète Isaïe (26, 1-6)

R/ Béni soit au nom du Seigneur

celui qui vient ! (Ps 117 (118), 1.8, 19-20, 21.25, 26)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (7, 21.24-27)

Homélie

« Celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc » (Mt 7, 24).

Ces paroles pourraient être dites à l'école de Melun ; elles conviennent à un chef de brigade, à un commandant, à un colonel, à un général ! Le chef commande par la parole et il demande à ce que ses subalternes mettent en pratique. Pour que la force humaine de la gendarmerie soit efficace et accomplisse sa mission, il faut que les ordres soient exécutés.

Le disciple de Jésus est dans les mêmes dispositions, à ceci près que nous ne nous levons pas chaque matin avec un ordre de service ou un ordre de mission. Il s'agit, dit Jésus, « de faire la volonté de mon Père qui est aux cieux ». Certains diront qu'ils n'entendent pas souvent Dieu leur parler du haut des cieux ? Et, pour rien vous cacher, je fais partie de ceux-là qui n'entendent guère de voix venant du ciel ! Que dit Jésus alors ?

Sa grande parole est, simplement si j'ose dire, qu'il a un Père qui est aux cieux. Accueillons-la, accueillons « les cieux », accueillons « le Père des cieux ».

Il y a « des cieux ». Quelle est la perspective de vos vies, quelle est la perspective de nos vies ? Gendarmes, vous êtes bien placés pour connaître le grand mélange de la vie humaine : ce qui lui fait honneur et qui peut même aller au-delà de l'imaginable par des gestes altruistes héroïques d'un côté ; et, malheureusement trop souvent, ses misères, ses déchéances, ses désespoirs, d'un autre côté. Jésus vient nous rappeler que Dieu ne veut que le deuxième côté, qu'il nous propose un avenir, et qu'un jour il n'y aura que ce côté, celui de la lumière, de l'amour et de la joie. Ce sont les cieux, c'est le paradis, c'est le Royaume de Dieu.

Noël en constitue comme les prémices si Noël reste Noël. Nous pouvons être attirés par les choses de la terre ; elles peuvent être de justes moyens pour manifester son amour à ses proches. Mais elles peuvent aussi nous faire oublier les vrais besoins de nos cœurs, qui ne peuvent se satisfaire de marchandises. Notre vie a besoin d'infini, d'infini d'amour.

La musique, la beauté d'une cathédrale, mais aussi la beauté de l'amour humain sont des chemins vers l'amour infini. Il est juste et bon qu'à l'intérieur de votre arme, il y ait aussi place pour la musique et d'autres arts révélateurs de l'infini. Soyons des hommes d'honneur et d'espérance, au-delà du droit. Avoir la foi dans l'avenir des cieux est une chance. Je le mesure mais cette chance se cultive, se nourrit.

« C'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux que l'on entrera dans le Royaume des Cieux » dit Jésus (Mt 7, 21).

Le deuxième élément de cette annonce, c'est le Père qui est aux cieux. Jésus révélera petit à petit cette chose incroyable que son Père est aussi le Père de toute l'humanité. La fraternité est une devise de notre République, la fraternité est un élément de cohésion de votre corps. Elle est plus encore : elle est la vérité de notre humanité qui s'accomplira dans les Cieux.

Pourquoi attendre ? Dieu en envoyant son Fils sur terre –c'est cela Noël- vient nous révéler ce qui est déjà au fond de notre cœur. Le disciple de Jésus ne peut s'arrêter aux turpitudes de la vie, les siennes

et celles qui l'entourent. Si l'on juge qu'il faut se protéger, garder des frontières ou enfermer des délinquants, cela ne peut se faire pour le chrétien sans penser à l'avenir où nous serons tous frères et sœurs. Résonne alors la parole de Jésus : « je ne vous dis pas d'aimer seulement ceux qui vous aiment, je vous dis aimez vos ennemis, priez pour eux » (cf. Mt 5, 43-44).

Le prophète le dit déjà à sa manière dans la première lecture. Il reconnaît que le Seigneur a aidé le peuple choisi à se protéger : « Nous avons une ville forte ! Le Seigneur a mis pour sauvegarde muraille et avant-mur » (Is 26, 1). Puis il ajoute cet ordre : « Ouvrez les portes » (26, 2). Car Dieu ne peut supporter qu'une partie de ses enfants, encore moins les pauvres et les faibles soient rejetés : « Il a rabaisé ceux qui siégeait dans les hauteurs, Il a humilié la cité inaccessible ... Elle sera foulée aux pieds, sous le pied des pauvres, les pas des faibles » (Is 26, 5-6).

Que Ste Geneviève, pauvre et faible, nous entraîne sur le chemin de la fraternité, elle qui a forcé, avec la force humaine et avec l'aide de Dieu, la cité inaccessible pour ravitailler ceux qui ont faim et soif, ceux qui ont faim d'amour infini.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.